

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 juillet 1929

Présidence de M. Ét. RABAUD, ancien Président.

SOMMAIRE.

Changement d'adresse, p. 205. — *Admission*, p. 205. — *Présentation*, p. 206. — *Contributions aux publications*, p. 206.

Communications. — E. FLEUTIAUX. *Melasidae* nouveaux [COL.], p. 206.
— P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Soixante-douzième note : Faune du Hoggar et des massifs voisins (*suite*), p. 209.
— H. GADEAU DE KERVILLE. Production, chez des Insectes desséchés (Coléoptères, Lépidoptères, Hémiptères et Orthoptères), de variations de couleurs par l'action de substances chimiques et de températures élevées (seconde note), p. 214. — R. FERREIRA D'ALMEIDA. Notes sur les Papillons Hétérocères du Brésil. Description de trois chenilles, p. 216. — R. P. A. de COOMAN. Description d'un Histéride nouveau d'Indo-Chine [COL.], p. 220.

M. H. GADEAU DE KERVILLE, de Rouen, assiste à la séance.

Changement d'adresse. — M. A. L. TONNOIR, entomological Research Station, Postal Box 9, Camberra City, F. C. T. (Australie).

Admission. — M. L. BOLDORI, 15, via Dante, Cremona (Italie). — *Coléoptères, Faune cavernicole.*

Bull. Soc. ent. Fr. [1929]. — N° 13.

Présentation. — M. l'abbé A. GANNIER, chanoine honoraire, professeur à l'Institution Notre-Dame, 4, rue des Lisses, Chartres (Eure-et-Loir), présenté par M. M. DERAIS. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. PICARD et R. PESCHET.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour nos publications :

MM. G. ARROW.....	87 fr. 50
H. DESBORDES.....	20 fr.

Communications.

Melasidae nouveaux [COL.]

par E. FLEUTIAUX.

Raapia Sauteri, n. sp. — Long. 7-8,5 mm. — Allongé; noir peu brillant; pubescence blanchâtre, plus apparente sur la moitié antérieure du corps et sur la suture des élytres, brune sur les trois quarts postérieurs. Tête convexe, légèrement aplatie en avant, densément et nettement ponctuée; épistome rétréci en arrière, plus large à la base que l'espace surantennaire. Antennes noires, atteignant la moitié du corps, pectinées à partir du 3^e article; rameaux tournés en dehors. Pronotum aussi long que large à la base, graduellement rétréci en avant, sinué à la base, peu convexe, moins densément ponctué que la tête et un peu plus fortement; angles postérieurs légèrement échancrés en dehors. Élytres rétrécis dans la deuxième moitié, déhiscent au sommet, légèrement déprimés en avant, non striés, sauf à la base, finement et éparsément pointillés. Dessous et pattes noirs. Silons antennaires larges et profonds. Saillie prosternale longue, parallèle, tronquée carrément au sommet, Hanches postérieures très fortement élargies en dedans. Pattes minces; tarses ferrugineux au bout.

Formose (SAUTER).

De forme plus étroite et moins convexe que *R. galboides* Fleutiaux; pubescence ne formant pas de fascie sur la partie postérieure des élytres; échancrure des angles postérieurs du pronotum moins profonde.

A tout à fait en dessus l'aspect de *Fornax Andrewesi* Fleutiaux. Ressemble aussi à *Semnoderma flabelliforme* Castelnau.

Fornax diversus, n. sp. — Long. 11,5 à 15 mm. — Allongé; brun noirâtre; pubescence rousse. Tête convexe, finement et densément ponctuée; carène interoculaire interrompue au milieu; épistome un peu plus étroit à la base que l'espace surantennaire. Antennes ferrugineuses, subfiliformes, ne dépassant pas la base du prothorax; 3^e article beaucoup plus long que le 4^e; celui-ci un peu plus long que le 2^e. Pronotum aussi long que large à la base, arrondi sur les côtés et rétréci en avant, sinué à la base, peu convexe, déclive en arrière, marqué de deux fossettes sur le bord postérieur en avant de l'écusson; ponctuation fine, nette et serrée. Élytres atténués, légèrement rugueux, finement striés. Dessous de même couleur. Prosternum convexe et finement ponctué. Épisternes métathoraciques parallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures très élargies en dedans, subanguleuses. Métasternum et abdomen légèrement et densément ponctués. Dernier arceau ventral arrondi. Pattes ferrugineuses.

Tonkin : Lac Thò, Hoa-Binh (A. DE COOMAN); Chapa (JEANVOINE).

Ressemble à *F. vestitus* Fleutiaux; pubescence plus rousse; pronotum plus densément et plus nettement ponctué; élytres légèrement rugueux.

Fornax rotundicollis, n. sp. — Long. 6 mm. — Oblong; brun rougeâtre; pubescence rousse très fine. Tête convexe, finement et densément ponctuée; carène interoculaire interrompue au milieu; épistome un peu plus étroit à la base que l'espace surantennaire. Antennes ferrugineuses; 3^e article beaucoup plus long que le 4^e; celui-ci égal au 2^e. Pronotum largement arrondi sur les côtés et rétréci en avant, sinué à la base, assez convexe, déclive en arrière, finement et densément ponctué. Élytres subparallèles, arrondis à l'extrémité, très finement pointillés, substriés. Dessous de même couleur. Pattes ferrugineuses.

Tonkin : Lac-Thò, Hoa-Binh (A. DE COOMAN).

Voisin de *F. vestitus* Fleutiaux, mais brun rougeâtre; pubescence plus fine et plus rousse; pronotum plus court, plus largement arrondi; élytres subparallèles.

Dirhagus tonkinensis, n. sp. — Long. 5 mm. — Allongé; ferrugineux; pubescence jaune, peu serrée. Tête déprimée en avant; ponctuation assez grosse, peu profonde: deux petites fossettes entre les

yeux; ceux-ci saillants; épistome aussi large à la base que l'espace surantennaire. Antennes ferrugineuses, atteignant la moitié du corps, faiblement et graduellement dentées; 2^e article très court; 3^e plus long que le 4^e. Pronotum aussi long que large à la base, trapézoïdal, peu rétréci en avant, convexe antérieurement, déclive dans la seconde moitié; ponctuation assez grosse, peu profonde, subrugueuse, deux fossettes légères sur le dos, une très faible impression au milieu et une ligne lisse à la base, en face de l'écusson; carène du bord antérieur brusquement et brièvement recourbée en crochet à la hauteur de l'œil; carène des angles postérieurs courte. Élytres longs, atténués, arrondis au sommet, non striés; ponctuation assez grosse. Dessous de même couleur, superficiellement ponctué. Carène inférieure du propectus fine, prolongée jusqu'au bord antérieur. Impressions antennaires élargies en arrière, nettement limitées en dehors par une carène. Épisternes métathoraciques étroits, parallèles. Hanches postérieures élargies en dedans. Dernier arceau ventral arrondi. Pattes ferrugineux clair.

Tonkin : Lac-Thô, Hoa-Binh (A. DE COOMAN).

Voisin de *D. subparallelus* Bonvouloir, de Nouvelle-Guinée; mais épistome moins large à la base; antennes simplement et faiblement dentées. Diffère de *D. Sahlbergi* Mannerheim, d'Europe, par la couleur plus foncée; la carène latérale supérieure du pronotum entière; la ponctuation des élytres plus distincte; l'absence de fossette sur l'abdomen.

Rhagomicrus circumdatus, n. sp. — Long. 4 mm. — Oblong; noir, tête en partie, pronotum et chaque élytre entourés de ferrugineux; pubescence jaune clair peu serrée, plus longue sur les élytres. Tête à ponctuation irrégulière, peu serrée; épistome aussi large à la base que l'espace surantennaire; yeux gros. Antennes ferrugineuses, submoniliformes, un peu amincies vers le bout, dépassant le prothorax; 2^e article court; 3^e plus long que le suivant. Pronotum carré, sinué à la base, convexe, brusquement déclive en arrière, finement et nettement ponctué, marqué de deux fossettes légères, d'un sillon peu profond au milieu en arrière et d'une carène courte obtuse en avant de l'écusson; carène du bord antérieur obliquement et brièvement prolongée en arrière à hauteur de l'œil; carène latérale entière; angles postérieurs comprimés, carénés. Écusson triangulaire. Élytres courts, parallèles, arrondis au sommet, éparsément ponctués, substriés. Dessous ferrugineux. Impressions antennaires parallèles, profondes en avant, superficielles en arrière,

limitées en dehors par une carène saillante presque effacée à la base. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures subparallèles, légèrement sinuées. Dernier arceau ventral terminé en pointe obtuse. Pattes ferrugineuses.

Tonkin : Lâc-Thô, Hoa-Binh (A. DE COOMAN).

Rappelle *R. interpositus* Bonvouloir, du Brésil. Ponctuation plus fine; impressions antennaires plus profondes en avant qu'en arrière; hanches postérieures plus larges, à bord inférieur sinué. Ce genre *Rhagomicrus* a été créé aux dépens des *Dirhagus*, avec certaines espèces américaines à hanches postérieures parallèles ou subparallèles et à 4^e article des tarses normal ou obliquement tronqué.

Adelothyreus africanus, n. sp. — Long. 3 à 4 mm. — Noir mat. Tête convexe, rugueusement ponctuée; épistome rétréci en arrière, moins large à la base que l'espace surantennaire. Antennes brunes, pectinées à partir du 3^e article. Pronotum aussi long que large, parallèle, arrondi en avant, sillonné au milieu en arrière, bi-impressionné sur le dos, fortement rugueux. Élytres atténués, rugueux, striés-ponctués. Dessus noir, assez fortement ponctué, plus légèrement sur l'abdomen. Impressions antennaires superficielles, presque nulles. Hanches postérieures parallèles. Pattes brunes; tibias et tarses plus clairs.

Afrique orientale : Dar es-Salaam.

Voisin de *A. Sicardi* Fleutiaux; taille moindre.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

Soixante-douzième note (1)

Faune du Hoggar et des massifs voisins (suite)

par P. DE PEYERIMHOFF.

CARABIDAE.

282. *Lionychus* (*Eremolestes*) *fallax*, n. sp. — Long. 2,4-2,8 mm.
— *Statura, specie, colore (capite et pronoto attamen obscure aeneis)*

(1) Voir dans ce *Bulletin* (pp. 53, 89, 107, 122, 142, 153, 168 et 191) les 64^e, 65^e, 66^e, 67^e, 68^e, 69^e, 70^e et 71^e notes, déjà consacrées à cette faune (STAPHYLINIDAE, PSELAPHIDAE, MALACHIIDAE, MELOIDAE, SCARABAEIDAE, CHRYSOM. HALTIINI, ANTHRIBIDAE, TENEBRIONIDAE, DYTICIDAE, DRYOPIDAE, DASYTIDAE).

Lionychi sulcati Chaud. Caput vertice alutacium, punctis modicis sat laxe cum rugis brevibus aegre indicatis intermixtis insculptum. Pronotum cordatum, summo sesqui latius quam longius, extus rotundatum, ante basin strangulatum, angulis posticis acutis, prominulis, ad latera ante medium setis erectis duabus solummodo praeditum, sulco longitudinali ornatum, disco utrinque ut caput punctatum et corrugatum,

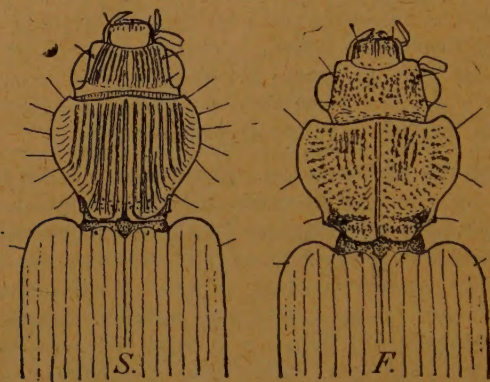


Fig. 1. — Sculpture et chétotaxie de l'avant-corps, S, chez *Lionychus sulcatus* Chaud., F, chez *L. fallax* Peyrh.

vage vermiculatum. Coleopterorum macula eburnea anteapicalis brevior. Tibiae et tarsi tertii paris extus brevius ciliati.

In convallis montis Atri Garamantum ripicola, sabulicola.

Hoggar : bords de l'Aguelmane Imerrera, Tehi Entekert, Idelès, à un mètre environ de l'eau, sur le sable, où il court, comme l'*Apristus subaeneus* Chaud., avec une extrême vélocité. — M. Ch. ALLUAUD m'écrit qu'il en possède un individu du bassin de la Tana (Afrique or^{le} anglaise).

J'ai conservé à cet insecte le nom que lui avait attribué *in litteris* M. ALLUAUD, qui a bien voulu l'étudier. Il a tout le premier aspect du *L. sulcatus* Chaud., d'Erythrée et d'Obock. Mais l'avant-corps (Fig. 1), plus sombre, à peine métallique, n'a que des points entremêlés de rides superficielles et de vermiculations, au lieu de profonds sillons longitudinaux. Le pronotum, bien plus court et plus étranglé en arrière, où les angles sont redressés et saillants, ne porte que 2 grandes soies latérales antémédianes au lieu de 5. Les ély-

tres, plus déprimés, ont la fascie antéapicale blanche plus réduite dans le sens de la longueur.

Ces deux espèces, très différentes des *Lionychus* paléarctiques, sont des éléments éthiopiens typiques.

283. *Dromius* (*Dromiolus*) *myops*, n. sp. — Long, 3 mm. — *Latiusculus, nitidulus, nudus, integumento alutacius, alis atrophis, capite, pronoto, partibus inferis nigris, coleopteris lividis, brunneo variatis, palpis, antennis pedibusque flavis. Caput magnum, pronoto aequilatum, medio opacum, postice sensim levigatum et luridum, oculis parvis, perparum convexis, genis collo vix perspicue sejunctis, antennis mediocribus, art. 3^o paullo longiore quam 2^o. Pronotum convexiusculum, transversum, rotundatum, subtiliter marginatum, versus basin angustatum, angulis anticis summo retusis, posticis vix indicatis, foveis superficialibus, disco longitudinaliter sulcato, impunctato. Coleoptera lucida, sesquilongiora quam latiora, a basi (bene marginata) usque ad apicem ampliata, apice sinuata, suturaque angulata, vagissime sulcata, interstitiis planis, poris duobus pone scutellum, numerosis ad marginem notata, colore livido, fusco notato, videlicet macula basali quadrata, macula posticali magna, utrinque ad latera extensa, postice medio late fenestrata. Pedes graciles, tarsi et tibiae postici ejusdem longitudinis, tarsorum unguiculis edenticulatis.*

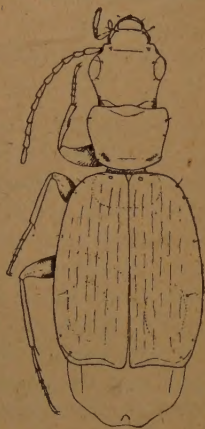


Fig. 2.— *Dromius myops* Peyerh., silhouette ($\times 18$).

In saxosis excelsis Montis Atri Garamantum.

Hoggar (Atakor) : gorge de l'Adrar Amezzeroui, vers 2.500 m., une seule ♀ dans la terre au pied des plantes.

Remarquable par la combinaison de six caractères importants : ailes atrophiées, yeux réduits, effacement des angles postérieurs du pronotum, marge apicale des élytres sinuée, anguleuse à la suture, élongation des tarses, absence de denticulation aux ongles (Fig. 2). Cette espèce n'a point d'analogue parmi les *Dromiolus* européens ou méditerranéens, même les nombreuses formes des archipels atlantiques. C'est, en tous cas, une relique, et peut-être une relique paléogénique, conservée dans les hautes régions abritées du massif.

LATHRIDIIDAE

284. *Enicmus* (s. str.) *ventriosus*. — Long. 1,2-1,4 mm. — *E. dubio* Mannh. *statura, structura vicinus, totus autem rufo-brunneus, coleopteris valde latioribus, pulvinatis, ad latera rotundatis, apice angustatis et subito declivibus, striarum punctis grossis, procul a medio solummodo attenuatis, interstitiis convexis, antice striis aequalatis, distinctus.*

Ad agros regionis Garamanticae in quisquiliis.

Hoggar : Tazerouk, sous des débris végétaux, en petit nombre.

Très voisin d'*E. dubius* Mannh., dont j'ai sous les yeux un spécimen typique du Caucase et un spécimen du Sud algérien, tous deux conformes aux descriptions de l'espèce. L'insecte du Hoggar est de couleur claire, ses élytres sont bien plus larges et plus convexes, plus déclives en arrière, leurs stries sont grossièrement ponctuées et cette sculpture ne s'atténue que près du sommet au lieu de s'effacer progressivement dès le milieu, les interstries sont convexes et beaucoup plus étroites que chez *E. dubius*. Le métasternum, longitudinalement ridé sur les côtés et le premier segment de l'abdomen sont dépourvus de ponctuation. Le développement des yeux et des tempes est à peu près identique de part et d'autre.

285. — *Migneauxia parvicollis*, n. sp. — Long. 1,1-1,4 mm. — *Elongato ovata, modice convexa, nitidula, fulva, aequaliter pubescens. Caput perlaxe punctatum, oculis minutis, genis distinctis, antennis gracilibus, articulis 3-5 longitudine decrescentibus, 5° ipso longiore quam latiore, 6°-7° aequae longis ac latis, clavae abruptae art. prioribus duobus quadratis. Pronotum parvum, coleopteris valde angustius, sesqui duplo latius quam longius, lateribus regulariter curvatis, acute denticulatis, disco medio sat laxo, ad latera confertim punctato, utrinque late sat profunde foveato. Coleoptera fere duplo longiora quam latiora, lineato granulata, pubescentia brevi, aequali, tam in striis quam in interstitiis.*

Ad montes Garamantum in quisquiliis humidis.

Tassili occidental : marécage suspendu de Tin-Tahart, quatre spécimens.

Bien distinct des trois *Migneauxia* paléarctiques par la pubescence courte, égale, le pronotum petit, bien plus étroit que les élytres, marqué de chaque côté d'une large fossette.

286. *Merophysia Beloni*, n. sp. — Long. 1,5-2 mm. — *Elongato ovata, convexa nitens, rufotestacea, subtiliter dense punctulata, pilis brevissimis subtilissimis appressis ut pulverulenta. Antennae graciles, art 3^o tenuiore, multo longiore quam 2^o, ceteris oblongis. Pronotum magnum, fere aequae longum ac latum, antice dilatatum, ante basin transversaliter impressum, ibique vix fortius punctatum, basi recte truncatum, angulis posticis rectis. Coleoptera pronoto latiora, versus apicem valde attenuata. — ♂, metasternum ante basin tuberculo minimo ornatum, tibiis anticis intus ante apicem sat valide dentatis, ultimo ventrale segmento non insignito.*

In saxosis montis Atri Garamantum formicina.

Hoggar (Atakor), de 2.000 à 2.800 m. d'altitude, en compagnie de Fourmis variées (*Monomorium*, *Tetramorium Campanotus*...) : oued Ilâman, Tiguendaoui, In-Fergane, Adrar Amezzzeroui, sommet de l'Asekrem.

Dédié à la mémoire du R. P. BELON, O. P., le savant et consciencieux monographe des *Lathridiidae*.

Voisin de *M. longicornis* Reitt. (de Beyrouth) et de *M. Silvestrii* Grid. (de Cyrénaïque), dont il diffère par la forme plus robuste, la ponctuation plus dense et plus visible, le pronotum sensiblement moins large que les élytres, la forte élongation du 3^e article des antennes (Fig. 3), la présence d'un tubercule au métasternum chez le ♂.

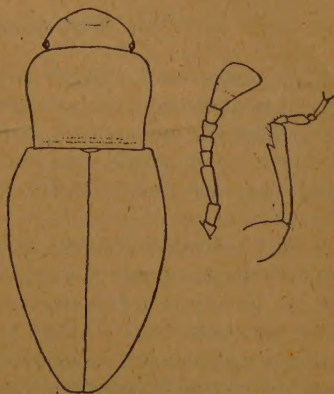


Fig. 3.— *Merophysia Beloni* Peyerh., silhouette ($\times 26$), antenne et patte antérieure du ♂.

Production, chez des Insectes desséchés (Coléoptères, Lépidoptères, Hémiptères et Orthoptères), de variations de couleurs par l'action de substances chimiques et de températures élevées (2^e note), (1).

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

A la séance du 27 février dernier, j'ai montré à l'Assemblée un certain nombre de spécimens appartenant à trois espèces de Coléoptères (*Carabus auronitens* F. et *C. splendens* Oliv. et *Calosoma sycophanta* L.) dont j'avais plus ou moins modifié les belles couleurs métalliques par l'action de substances chimiques et de températures élevées.

Il était indispensable d'effectuer de telles expériences, non seulement sur un plus grand nombre d'espèces de Coléoptères, mais aussi sur des spécimens appartenant à d'autres ordres d'Insectes. Je les ai faites, et cette note contient les plus intéressants des résultats obtenus, dont certains troublants, que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de l'Assemblée. Les nombreux Insectes, presque tous exotiques, que j'ai utilisés m'ont été fournis par notre collègue M. J. CLERMONT.

Sans nul doute, on peut obtenir artificiellement des variations de couleurs sur des spécimens desséchés appartenant à des milliers d'espèces d'Insectes; mais je tiens à me limiter. D'ailleurs, les nouvelles expériences que je pourrais faire ne modifieraient pas ma conclusion, indiquée à la fin de cette note.

Relativement aux substances chimiques, je me suis borné à étudier l'action de l'acide chlorhydrique et de la potasse caustique et des vapeurs de peroxyde d'azote.

Ayant fait connaître, dans ma première note, mes très faciles modes opératoires pour étudier l'influence de substances chimiques et de températures élevées sur les Insectes desséchés, je n'ai pas à les indiquer ici. Quant aux vapeurs de peroxyde d'azote, que l'on peut produire de différentes manières, il suffit de les maintenir dans un récipient de verre dont les parois permettent de surveiller les spécimens. Ces vapeurs (vapeurs rutilantes) étant irrespirables et corrosives, il convient d'opérer avec précaution et, de préférence, en plein air.

Sur beaucoup d'espèces de Coléoptères, l'action de l'acide chlorhydrique pur, concentré et chauffé, même jusqu'à l'ébullition, ne modifie que faiblement ou même d'une façon inappréciable leurs couleurs,

(1) *Bulletin* [1929], p. 73.

brillantes ou mates. Chez certaines espèces, il porte un peu au rouge les couleurs métalliques vertes.

Quant à l'action de la potasse caustique pure, concentrée et chaude, elle atténue plus ou moins légèrement ou bien fait disparaître les couleurs brillantes des Coléoptères, donnant aux spécimens une teinte plus ou moins sombre et suspecte.

Sous l'action de l'air chaud et sec, les couleurs vertes, jaunes, rouges, violettes, etc.... brillantes ou mates, des Coléoptères deviennent plus ou moins foncées que les couleurs normales, ou brunes ou même noires. On obtient ainsi de belles variations, mais les spécimens sont alors beaucoup plus friables que les normaux, ce qui est un moyen de distinguer la variation artificielle d'avec la naturelle. Les températures élevées donnent, chez certaines espèces de Coléoptères ayant des couleurs métalliques vertes et rouges, des spécimens présentant une teinte partiellement violacée.

Quand on chauffe trop fortement certains Coléoptères, il se produit, aux pattes et aux antennes, des gibbosités que des personnes incompetentes pourraient prendre pour des malformations naturelles.

Relativement aux Lépidoptères, j'ai opéré sur trois belles espèces des familles des Morphidés (*Morpho Menelaus* L.) et des Uraniidés (*Urania Rhipheus* Cram. et *Cydimon Leilus* L.).

Ne voulant pas mettre des spécimens de ces espèces dans des substances chimiques liquides qui les eussent certainement détériorés, j'ai eu recours aux vapeurs de peroxyde d'azote, qui m'ont donné d'intéressants résultats.

Chez le *Morpho Menelaus*, la magnifique couleur interférentielle (1) bleu d'azur de la face supérieure des quatre ailes est devenue d'un bleu pâle, bien différent du bleu d'azur du type. Chez l'*Urania Rhipheus*, les parties vert d'émeraude brillant de la face supérieure des quatre ailes sont devenues d'un vert doré brillant. Enfin, chez le *Cydimon Leilus*, les parties noires de la face supérieure des quatre ailes sont passées au brun noir et les parties vert d'émeraude brillant au vert doré brillant.

L'action des températures élevées ne m'a pas donné de bons résultats chez ces Lépidoptères, les ailes, bien que mises, pendant les expériences, entre des plaques de verre, devenant plus fragiles encore que celles des spécimens normaux. Sous l'influence de ces tempéra-

(1) Je préfère le terme de couleurs interférentielles à celui de couleurs optiques, habituellement usité. En effet, comme nous ne pouvons percevoir les couleurs que par les yeux, toutes, par cela même, sont des couleurs optiques.

tures, la couleur interférentielle bleu d'azur de la face supérieure des quatre ailes du *Morpho Menelaus* prend une teinte violacée et arrive même à disparaître, le dessus de ces ailes étant alors d'un brun noir à reflets légèrement dorés. Chez l'*Urania Rhipheus*, les belles couleurs de la face supérieure des quatre ailes s'assombrissent plus ou moins, et les parties vert d'émeraude brillant prennent une teinte violet foncé.

Au sujet des Hémiptères et des Orthoptères, je n'ai fait des expériences que sur des spécimens appartenant à un petit nombre d'espèces, en étudiant seulement l'action des températures élevées. Sous leur influence, les couleurs vertes, jaunes, rouges, etc., des Hémiptères prennent une teinte plus ou moins foncée ou noire, et la couleur verte des élytres des Orthoptères devient brune ou noire.

Dans toutes mes expériences, les températures élevées ont plus ou moins assombri et même changé en noir les différentes couleurs des Coléoptères, des Lépidoptères, des Hémiptères et des Orthoptères, et rendu les spécimens plus friables que les normaux.

En résumé, le fait que, chez un très grand nombre d'espèces d'Insectes, les couleurs peuvent être changées bien facilement et d'une manière durable, montre que, dans les descriptions, elles ne doivent avoir qu'une importance secondaire. De plus, comme il est, dans certains cas, très difficile, sinon impossible, de distinguer les variations artificielles de couleurs d'avec les naturelles, il convient d'être fort circonspect en présence des variations de couleurs particulières et de se rappeler, comme l'a dit La Fontaine, que la méfiance est mère de la sûreté ⁽¹⁾.

Notes sur les Papillons Hétérocères du Brésil.

Description de trois chenilles

par R. FERREIRA D'ALMEIDA.

Robinsonia Dewitzi Gndl. — La chenille ayant atteint toute sa croissance mesure 31 mm. de longueur; son corps roussâtre, plus clair sur les incisions des segments, est cache par un revêtement pileux formé par des touffes épaisses de poils brunâtres; ces poils

(1) Dans le procès-verbal de la séance du 4 avril 1929 de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, M. J. BRUNETEAU a publié un excellent résumé de la question des couleurs des Insectes.

sont pourvus à l'extrémité de petites ramifications qui rendent la vestiture plus dense et lui prêtent l'apparence de laine ne permettant pas d'apercevoir entre les touffes la peau de l'animal; sur le sommet dorsal les poils sont plus foncés formant une raie longitudinale; la tête d'un jaune fauve, tachetée de noir auprès de la bouche, restée cachée, lorsque l'animal est au repos, par des longs et fins pinceaux de poils foncés et brunâtres, dirigés en avant et dont l'extrémité présente des ramifications; ces pinceaux sont fixés sur les segments 2 et 3; en arrière on remarque quelques pinceaux semblables mais plus petits. Les pattes membraneuses et articulées sont orangées. Le revêtement pileux mesure 13 mm. de largeur. Ces chenilles, lorsqu'elles sentent approcher l'époque de la métamorphose, confectionnent à l'aide de leur dense pilosité un fragile cocon aplati. Elles vivent sur les feuilles de *Lucuma caimito*.

La chrysalide cylindro-conique, longue de 18 mm., présente une tonalité uniforme d'un roux foncé; les incisions des segments et les stigmates sont noirâtres; on voit surtout sur l'abdomen une faible pubescence très courte, blonde, visible sous la loupe.

Attacus belus Maass. et Weym. — La chenille adulte, longue de 80 à 85 mm., est d'un blanc bleuâtre à la face dorsale, un peu plus vif sur les côtés, égayé de jaune orangé sur les deux premiers et le dernier segments, le troisième segment égayé aussi au milieu par une bande transversale de même nuance; on voit encore de grosses taches estompées d'un jaune orange répandues sur tout le corps, sur chacune desquelles est fixé un tubercule de leur couleur, hérissé de courtes épines noires; sur le sommet dorsal se remarque une série de grosses taches noires, deux sur chaque segment, dont les premières sont plus ou moins triangulaires, et, sur les flancs, de larges bandes transversales noires, deux sur chaque segment, excepté sur les segments thoraciques où elles sont remplacées par des points de même nuance, mais le troisième segment présente encore une seule bande noire. Tête d'un jaune orangé, tacheté de noir près de la bouche, et traversé par deux bandes latérales de même couleur; ventre d'un blanc bleuâtre, tournant au jaunâtre sur le milieu; pseudopodes jaune orangé tacheté de noir au côté externe; pattes articulées noires. Les tubercules sont répartis en six rangées longitudinales: une double rangée dorsale s'étend du 2^e au 12^e segment, le 11^e segment néanmoins ne présente qu'un seul tubercule au sommet dorsal; deux rangées de chaque côté, dont la première sous-dorsale, s'étendant sur tous les segments; et la deuxième infrastig-

matique, commençant au premier segment et finissant au 11^e. Cette chenille est grosse, cylindrique, très atténuée et rétractile vers les premiers segments, avec la tête petite. Aux approches de la métamorphose, elle confectionne un cocon de soie, ayant la forme d'un ellipsoïde allongé, plus régulier que celui d'*Attacus* (*Rothschildia*) *aurata*.

Ce cocon, de coloration jaune roux, mais dont la surface présente une tonalité grisâtre, mesure 46-48 mm. de longueur sur 19 mm. de diamètre, et porte un pédoncule soyeux enveloppant le pétiole de la feuille.

La chrysalide mesure 30 à 32 mm. de longueur sur 15 mm. de diamètre aux premiers segments abdominaux. Elle est oblongue avec la région dorsale convexe, l'étui des antennes large, très rugueux transversalement, celui des ailes avec les rugosités peu visibles, la tête et le thorax très rugueux et l'abdomen marqué de fines rugosités transversales, visibles sous la loupe.

Chrysalidation : 2 avril 1927.

Imago 1 ♀ le 13, 1 ♀ le 24 novembre 1927.

L'espèce paraît rare à Rio.

Halisidota Schausi brasiliensis Rths. — Oeufs orbiculaires, blanc ou d'un blanc légèrement jaunâtre, ayant 1 mm. de diamètre; leur surface est apparemment lisse, mais au microscope elle montre un fin pointillage. La ♀ dépose ses œufs irrégulièrement au nombre de 150 à peu près sous le revers des feuilles de *Trema micrantha*, plante de la famille des Ulmacées.

Les chenilles, à leur naissance, ne mesurent que 2,2 mm. de longueur; leur corps, d'un gris clair légèrement jaunâtre, est marqué de nombreuses taches brunes, sur lesquelles sont implantés des poils noirs; tête noire. Au 2^e âge, le corps atteint 6 à 8 mm. de longueur et devient d'un jaune très pâle, un peu grisâtre, nuancé de verdâtre sur le dos, la tête est noire et le segment prothoracique est marqué d'une tache transversale de même couleur; les taches brunes sont remplacées par des verrues de même nuance, pourvues de longs poils noirs et blancs. Au 3^e âge, il grossit beaucoup (15 à 18 mm. de longueur) et prend une tonalité d'un gris noirâtre, présentant sur les segments 1, 3 et 10 des taches jaunes; sur les verrues, qui deviennent noirâtres, sont fixées des touffes de poils blancs ou jaunâtres, le segment 4 est couvert de poils d'un brun rougeâtre et les segments 2, 3, 10 et 11 sont pourvus de quelques touffes très longues et fines; la tête ne se modifie pas. Il atteint

une taille de 20 à 22 mm. au 4^e âge; la couleur foncière devient noirâtre; sur les segments 3 et 4 sont fixées des touffes serrées de poils noirâtres, les autres segments sont pourvus de touffes de poils rayonnants d'un jaune très pâle tirant sur le grisâtre; les segments 2, 3, et 10 sont tachetés de jaune orangé et pourvus de quelques touffes très longues de poils pressés d'un blanc jaunâtre, le segment prothoracique ne présente que quelques poils dans la partie antérieure dirigés en avant; ventre plus clair que le dos, faiblement jaunâtre au milieu; pattes articulées jaune roux, pattes membraneuses jaune vif. Tous les poils ont des minuscules ramifications dans toute la tige, visibles sous la loupe. Les chenilles adultes (5^e âge) mesurent 32 mm. de longueur et plus tard, lorsqu'elles ont atteint toute leur taille, 38 à 40 mm.; bien atténuées aux deux extrémités, elles présentent une coloration foncière noirâtre plus claire sur les incisions, égayée sur les segments mésothoracique et métathoracique de quelques petites taches orangées; tête d'un châtain rougeâtre, ventre gris jaunâtre tacheté d'orangé; pattes articulées d'un roux foncé, pattes membraneuses orangées. Tout le corps est recouvert par des touffes compactes d'un brun grisâtre, sauf celles des segments 3, 4, 5 qui sont noires; le segment prothoracique ne présente que quelques poils en avant; on remarque quelques longues et fines touffes de poils serrés blancs sur les segments 2, 3 et 11; le 2^e segment en a 2 dorsales et 2 latérales, dont celles du dos sont les plus longues, dirigées en avant; celles des segments 3 et 11 sont semblables à celles du 2^e segment mais elles sont dirigées en sens inverse, le 11^e segment néanmoins n'en a que 2 dorsales; les poils du sommet dorsal sont noirs formant une raie longitudinale.

La chrysalide, longue de 19 mm. sur 7,5 mm. de largeur (abdomen), est grosse, cylindrique, non conique, lisse, finissant en une grosse pointe obtuse, arrondie; elle ne présente pas d'empreintes importantes et sa couleur fondamentale est uniformément d'un châtain foncé.

Cocon oblong, peu résistant, couvert de poils d'un brun foncé.

La durée du développement de la chenille et de la période de chrysalidation est la suivante :

Récolte des œufs : 1^{er} novembre 1915.

Éclosion des chenilles : 9 novembre 1915.

1^{re} mue : 15-17 novembre 1915.

2^e mue : 23-24 novembre 1915.

3^e mue : 28-29 novembre 1915.

4^e mue : 4-8 décembre 1915.

Chrysalidation : 12-17 décembre 1915.

Éclosion des papillons : 3 ♂, 1 ♀ le 3 ; 1 ♂ le 4 ; 4 ♂ le 5 ; 1 ♂, 1 ♀ le 7 ; 1 ♂ le 12 ; 1 ♂ le 13 ; 2 ♀ le 14 janvier 1916 ; 1 ♀ le 12 avril 1916.

Description d'un Histéride nouveau d'Indo-Chine [COL.]

par le R. P. A. DE COOMAN.

Cylistosoma gemellum, n. sp. — *C. Dufali* Mars. *persimilis*, *sed minor*; *pronoti angulis anticis rufescentibus, stria marginali tenui a basi ad angulum anticum tantum notata, stria laterali conspicua, antice et in medio laterum interrupta, striola postoculari extus retroangulata*. — Long. 2,5 mm.; larg. 1,3 mm.

Types : Quatre exemplaires, récoltés au Lac-Thô, Hoabinh. Collection DESBORDES.

Espèce longtemps méconnue et négligée à cause de sa grande ressemblance avec l'inévitable *C. Dufali* Mars. Elle est peut-être moins rare qu'il ne paraît. Tous les sujets vus sont plus petits ou atteignent à peine la taille des plus petits *C. Dufali*, dont l'espèce nouvelle présente la plupart des caractères et dont elle ne se distingue nettement que par la couleur et la striation du pronotum : strie marginale entière sur les côtés et fine, cessant aux angles antérieurs et striole coudée postoculaire comme chez *C. Dufali*, mais strie latérale bien marquée, interrompue sur le milieu des bords latéraux et derrière la tête.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.